



**Duel en suspens**  
Denis

CARTEBOUQU'



denis éditions  
—éditeur artisan—

**Gazette extraite de  
"Gazettes, tome 1 mai-septembre 2020"  
206 pages - 8,00 euros**

Chaque jour, ou presque, une histoire... petite nouvelle inspirée par un des ouvrages de Denis éditions. Des moments de fiction aux accents poétiques, surréalistes, érotiques, drôle...

commandez votre ouvrage  
Denis éditions  
09 72 81 31 97  
edition@denis-editions.com  
ou visitez le site :  
[www.denis-editions.com](http://www.denis-editions.com)

*Gazette n°13 - samedi 6 juin 2020*

*DUEL EN SUSPEND*

*Dans quelques œuvres, l'on découvre un personnage bloqué dans une "boucle temporelle". Je me suis toujours demandé ce que ça ferait dans la réalité. Et justement j'étais en train d'écrire la Gazette de demain, lorsqu'un personnage est entré dans ma librairie :*

*— Bonjour monsieur, dis-je en me levant pour accueillir le nouveau venu. C'était un homme de bonne taille, un peu ventru, juste ce qu'il faut pour paraître bon vivant. Il portait une moustache aux poils blancs, à la Clémenceau et le haut du crâne légèrement dégarni. Il avait une allure altièrè. Il était vêtu bizarrement pour notre époque : un chapeau haut-de-forme huit-reflets, une redingote toute neuve, à première vue... bref, habillé comme l'eut été mon arrière grand-*

père, Ferdinand. En fait, j'avais vraiment l'impression "d'être" en présence de cet aïeul. Petit-fils d'artisan sabotier, Docteur ès-lettres à Jeanson de Sailly, écrivain, spécialiste de La Fontaine, Prix de l'Académie française en 1930... bref, un des "héros" de la famille.

Je lui tends la main. Il me l'écrase fièrement en me regardant d'un œil noir.

— Bonjour "Môssieur" dit-il froidement.

Je le regarde interloqué. Qu'ai-je pu faire pour qu'il soit aussi mal luné à mon endroit ?

— Il y a un souci... monsieur ? demandai-je très courtoisement.

— J'ai appris que vous étiez éditeur, et je m'aperçois qu'au bout de cinq années d'exercice, vous n'avez toujours pas réédité mes œuvres ?

C'est bien ce que je pensais ! C'était bien Ferdinand... Ferdinand Gohin !

— À Dieu ne plaise, monsieur, je vais de ce pas vous rendre justice.

— Il s'agit bien de justice... M<sup>ô</sup>ssieur l'éditeur...

Il pivote sur la droite et allongeant sa main, il me présente deux personnages.

— ...voici les témoins, messieurs Hugo et Dumas. Choisissez celui qui sera vôtre.

J'ai failli tomber à la renverse ! Mes deux "héros" de la littérature française... là ici, juste devant moi, afin de seconder mon arrière-grand-père dans une vendetta familiale.

— Euh, mais...

— Il n'y a pas de "mais" pour cet affront, voici les armes, dit-il péremptoirement.

L'homme était décidé. Et arrière-grand-papa ou pas, j'étais forcé à ce duel d'honneur.

Les deux pistolets étaient très beaux, je n'aime pas les armes, mais il fallait

*bien que je réponde à l'invitation. J'en pris une. Et je désignai Victor Hugo pour témoin, en m'excusant très poliment auprès d'Alexandre Dumas.*

*Nous sommes allés dans mon jardin.*

*Nous nous sommes séparés de vingt mètres, selon le protocole que nous avons fixé juste avant. Les deux témoins de chaque côté, se faisant face.*

*Ferdinand, plus rapide que moi, tira...*

...

*Dans quelques œuvres, l'on découvre un personnage bloqué dans une "boucle temporelle". Je me suis toujours demandé ce que ça ferait dans la réalité. Et justement j'étais en train d'écrire la Gazette de demain, lorsqu'un personnage est entré dans ma librairie :*

*— Bonjour monsieur, dis-je en me levant pour accueillir le nouveau venu. C'était un homme de bonne taille...*

*Épinac, le 6 juin 2020*

ici vous pouvez  
écrire votre  
petit mot

ici vous pouvez  
écrire votre  
petit mot

